

AUX ANNONCEURS

Notre journal existe depuis plus de 47 ans. Sa circulation au Canada et aux Etats-Unis est de beaucoup plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de Saint-Hyacinthe.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST HYACINTHE, 7 FEVRIER 1901

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 6 Février.

La chambre des Communes et le Sénat du Canada se sont réunis pour la première fois, après les élections fédérales du 7 novembre dernier. Le décès de notre gracieuse Souveraine et l'anniversaire du Roi Edouard VII donnèrent un cachet tout nouveau à cette réunion. La séance d'ouverture a été dépourvue de tout appareil de gala usité en pareil cas, il y avait absence complète de toilettes voyantes, Lady Minto, elle-même, toute vêtue de noir ne parut pas sur le parquet du Sénat, mais prit sa place dans la galerie avec les autres dames. On ne voyait qu'un monde officiel et silencieux.

Mercredi à 3 h. p. m., le juge en chef, de la Cour Suprême, Sir Henry Strong prenait place au Trône, dans la chambre du Sénat et fit quérir la présence des Communes par l'Huissier de la Verge Noire.

Le président du Sénat l'hon. M. Powers, après l'arrivée des Communes, a prononcé le discours suivant :

"Son Excellence le Gouverneur Général ne croit pas devoir faire connaître les raisons pour lesquelles il a convoqué le Parlement à se réunir, avant que les Communes ne se soient choisis un Orateur suivant la loi, mais demain, à 3 heures de l'après-midi, Son Excellence donnera ses raisons pour avoir convoqué le Parlement."

La Chambre des Communes s'est alors retirée pour procéder à l'élection de son orateur.

Sir Wilfrid Laurier proposa que M. L. P. Brodeur député de Rouville soit nommé orateur, il fit l'éloge de M. Brodeur, mettant surtout en relief l'expérience acquise comme député-orateur, les connaissances constitutionnelles et l'impartialité dont il a fait preuve dans l'exercice de cette fonction durant le dernier parlement. Cette motion fut secondée par Sir Richard Cartwright, et adoptée à l'unanimité.

M. R. J. Borden, le nouveau chef conservateur fit quelques remarques de circonstance et assura M. l'Orateur que la loyale opposition de Sa Majesté saura se guider d'après les règles constitutionnelles de la Chambre des Communes.

M. McDonald de Huron Ouest fut alors choisi comme député-orateur.

La Chambre des Communes s'est ensuite ajournée à jeudi le 7 février.

A 3 heures, après midi, Lord Minto se rendit à la salle du Sénat sans plus d'éclat qu'hier et il déclara la présence des Communes par l'Huissier de la Verge Noire. Précédés de la masse et de l'Orateur les membres des Communes se rendront à la prière du gouverneur.

L'Orateur, l'hon. M. Brodeur, dira alors à Son Excellence qu'il réclame pour la Chambre des Communes tous ses droits et privilèges indéniables, spécialement la liberté de parole dans les débats, accès à la personne de Son Excellence, à toute heure convenable et aussi la plus favorable considération de ses délibérations par Son Excellence.

A quoi le président du Sénat, l'hon. M. Foster, répondra comme suit :

Je suis chargé par Son Excellence le gouverneur général de vous déclarer qu'il compte absolument sur le devoir de la Chambre des Communes envers la personne de Sa Majesté et de son gouvernement, n'éprouvant aucun doute que ses délibérations seront conduites avec sagesse, calme et prudence. Il lui accorde et saura en toute occasion reconnaître ses privilèges constitutionnels et que vos délibérations, comme vos paroles et vos actes seront toujours interprétés de la façon la plus favorable. Tout ceci est réellement une affaire

de forme, aujourd'hui que l'accord le plus parfait règne entre les représentants du peuple et la Couronne.

Son Excellence Lord Minto lira alors le discours du Trône après quoi la Chambre des Communes se retirera. La considération de l'adresse ne sera prise que lundi prochain.

La séance de demain, vendredi, sera consacrée entièrement à la considération d'une adresse au nouveau roi.

Lundi après-midi, M. Hugh Guthrie, député de South Wellington, proposera l'adresse en réponse au discours du Trône, et M. Marcell, député de Bonaventure, la secondera. Au Sénat, l'adresse sera proposée jeudi, par l'hon. M. Ellis, de Saint-Jean, N. B., et secondée par l'hon. M. Jones, d'Ontario.

Quel sera le programme de la session ? Comme nous ne sommes pas dans le secret de l'administration, nous devons conjecturer ; samedi nous publierons ce document officiel en son entier.

Naturellement le discours du Trône débutera par l'expression des regrets universels de la nation à l'occasion de la mort de notre regrettée Souveraine, puis d'une appréciation de ses éminentes qualités et des grandes réformes humanitaires accomplies sous son règne.

Une autre clause donnera aussi expression au sentiment de loyauté et de profond attachement au nouveau roi.

Il est possible qu'avant d'en arriver aux mesures ministérielles, allusion soit faite aussi au retour de nos braves soldats d'Afrique, à leur héroïque conduite et à la gloire qu'ils ont fait ainsi jaillir sur tout le Canada.

La principale mesure du gouvernement sera le recensement.

Naturellement, le discours n'entrera pas dans les détails de la mesure. Nous apprendrons seulement pour le moment que le recensement prescrit par la constitution, sera immédiatement fait par tout le pays.

La harangue officielle pourrait présager sans crainte que ce recensement fera voir une augmentation plus rapide de la population que jamais encore dans l'histoire politique du pays.

Il est rationnel de croire qu'on annoncera l'intention du gouvernement de faciliter la tentative de prolonger la saison de navigation sur la route du St-Laurent, en le travaillant en certaines parties l'hiver comme l'été.

Il est possible que l'on annonce la nomination d'une Commission chargée de régler le différend au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska et du droit de chasse des phoques dans ce territoire éloigné.

On sait que c'est ce point, et ce point seul, qui a empêché la conférence de Québec d'en arriver à une entente.

Du moment que le Canada et les Etats Unis auront disposé de ce différend, la conférence de Québec serait aussitôt reprise de façon à assurer un échange de concessions sur le travail des ouvriers d'un côté à l'autre de la frontière, sur l'échange des produits "in bond" d'un côté et de l'autre de la frontière, du droit de passage dans nos canaux, d'une réciprocité relative des différents marchandises manufacturées ou des produits agricoles.

La rumeur dit qu'il sera question, dans le discours du Trône, d'une législation spéciale concernant les juges. Leur traitement serait augmenté de même que le fonds de pension, avec remaniements judiciaires affectant la Colombie Anglaise et la province de Québec.

On pourrait bien en même temps annoncer la formation d'une commission chargée de régler tous les différends entre les compagnies de chemins de fer et le public, au sujet des droits de passage, des taux de fret, etc.

Il est question de quelques autres projets, mais on croit que le gouvernement lui-même n'a pas encore pris de détermination à ce sujet. Ainsi l'hon. M. Mulock pourrait bien présenter encore quelque réforme dans le service postal, de façon à la perfectionner. Ce qui ne serait pas sans bon soin.

Pour Guérir la Grippe en deux jours
L'active Bromo Quinine enlève la cause.

LE QUARTIER NO 3

Les électeurs municipaux de ce quartier sont appelés à élire un nouvel échevin pour remplacer M. l'avocat J. B. Blanchette qui vient de quitter son siège à l'Hôtel de ville.

Lundi prochain aura lieu la nomination des candidats suivie de la votation huit jours plus tard.

A l'heure qu'il est un seul candidat est sur les rangs, M. Marchessault, et nous ne savons pas encore s'il y aura opposition d'autre part.

Les électeurs du quartier numéro trois, le quartier commercial par excellence de notre ville, devraient se consulter et faire le meilleur choix possible d'un candidat qui représenterait réellement les intérêts bien compris du commerce de Saint-Hyacinthe.

Nous ne voulons pas discuter, ni même mettre en doute les qualités ordinaires du bon citoyen que possède M. Marchessault, mais nous avons cette opinion qu'il n'est pas l'homme qu'il faut au conseil de ville pour représenter une division de l'importance du quartier numéro trois.

Nous émettons cette opinion, libre aux électeurs d'en juger autrement, ou non.

No 17--La Ressource

Pour couper court aux suites souvent terribles d'un refroidissement, nous n'avons que le BAUME RHUMAL, mais nous l'avons.

POUR L'HOTEL-DIEU

II

Le "Deuxième Rapport" de l'Hôtel Dieu, comme son devancier, contient un chapitre de l'histoire de cette institution. L'Hôtel Dieu ferait œuvre d'utilité et d'intérêt si, avec le temps, il nous donnait ainsi sa monographie tout entière, avec celle de ses fondations, de ses fondateurs, de ses bienfaiteurs, etc., aujourd'hui, c'est la création de l'Orphelinat de Saint-Hyacinthe qu'il nous raconte avec les développements successifs de cette œuvre, qui n'est pas la moins admirable de toutes celles de nos sœurs de Charité.

Nous voudrions reproduire en entier ce chapitre ; mais faute d'espace, nous devons nous borner à en citer les passages suivants :

"Quoique le but du vénéré fondateur de l'Hôtel-Dieu fut d'ouvrir un asile à tous les genres d'infortune, ce n'est qu'en 1870 que l'œuvre des orphelins put être commencée par les religieuses hospitalières de cette maison. L'exiguïté du premier Hospice ne leur avait pas permis de recevoir que les enfants infirmes ou abandonnés. On les admettait alors à la salle des vieillards ou chez les malades.

"Cette œuvre importante, devait avoir sa place marquée dans l'Hôtel-Dieu actuel. Aussi, les salles de la "maison de pierre" étaient à peine terminées, qu'elles regorgèrent d'enfants pauvres et orphelins. Ce qui inspira à quelques membres du clergé de faire incorporer l'œuvre naissante, dans l'espérance d'obtenir de la Législature de notre Province un octroi spécial pour l'Orphelinat.....

"A partir de la date d'incorporation jusqu'en 1894, l'Hôtel Dieu reçut du Gouvernement pour ses orphelins, une subvention annuelle de \$200.00. Lors de la construction de l'Orphelinat, sur la demande des intéressées, cette subvention s'éleva jusqu'à \$500.00 ; mais cette faveur ne dura que trois ans.

"Quelques secours providentiels encouragèrent cependant l'exécution des plans du grand Orphelinat qui existe aujourd'hui à Saint-Hyacinthe, et qui coûta plus de \$47,000.00.

"Plusieurs fondations de messes, collectées par le regretté Monsieur le Chanoine J. Beauregard, ajoutées aux dons de quelques Messieurs du clergé et de Mesdames Alph. Raymond et J. B. Durocher, apportèrent la somme de \$4,230.00.

"Les legs testamentaires de feu M. l'abbé E. Durocher, et de Messieurs J. B. Paquette, J. B. Saint Germain et J. O. Dion, formèrent un montant de \$11,860.00.

"Notre vénérable évêque, Monseigneur L. Z. Moreau, s'est engagé vers la même époque, à donner annuellement pendant vingt ans la somme de \$100.00 pour aller à rencontre les intérêts de l'emprunt fait pour la construction de l'Orphelinat.

"MM. les chanoines J. B. Dupuy, curé de Saint-Antoine, et J. B. Michon, curé de Saint-Denis, dont les noms figurent déjà sur la liste des bienfaiteurs de l'Hôtel-Dieu, versent aussi chaque année, dans la caisse de l'Orphelinat, une généreuse contribution personnelle.

"Pour répondre à un appel de Monseigneur de Saint-Hyacinthe, en date du 27 avril 1890, dix des paroisses du diocèse s'engagèrent à donner, sur les revenus de leur fabrique, de \$25.00 à \$40.00 par année, pendant vingt ans, moyennant le droit de placer un orphelin ou un pauvre à l'Hôtel-Dieu. Ces paroisses sont celles de Saint-Simon, Saint-Madeleine, Saint-Hugues, Saint-Ephrem d'Upton, Saint-Antoine, Saint-Paul d'Abbotsford, Notre Dame de Granby, L'Ange Gardien, Saint-Valérien et Saint-Aimé.

"Quoique cette organisation de secours ne répondit pas aux exigences des constructions qu'il fallait entreprendre, les travaux furent néanmoins commencés et menés à terme. A l'automne 1892, un vaste édifice s'élevait aux petits enfants pauvres et orphelins.

"L'Orphelinat de Saint-Hyacinthe entra alors dans une ère nouvelle. En peu de temps on vit se multiplier le nombre d'orphelins et d'orphelines reçus jusqu'à dans les salles de l'Hôtel Dieu. Les salles furent placées dans des salles séparées des plus âgées, afin de faciliter la formation des uns et des autres. Des règlements sages et faciles, dus au zèle et à l'expérience du dévoué chapelain de la communauté, furent mis en vigueur. Des directrices, parfaitement adaptées aux besoins éducationnels de l'enfance, qui durent plus sûrement les maitresses dans la tâche délicate et difficile qui leur est confiée. Enfin, l'Orphelinat fut mis sous la direction d'une hospitalière en chef qui pourvoit à tout, admet les enfants que l'on désire placer dans l'institution, et s'occupe de trouver de bons protecteurs à ceux que les Constitutions de l'Hôtel-Dieu ne permettent pas de garder plus longtemps à l'Orphelinat.

"Les garçons n'y sont pas admis après l'âge de douze ans. Les filles peuvent demeurer dans l'institution aussi longtemps qu'elles le désirent, si elles savent mériter la protection qu'on leur offre. Celles qui manifestent des dispositions pour la vie religieuse sont admises au Juvénat, où les jeunes personnes du dehors appelées à la vie des Sœurs de la Charité viennent s'y préparer par l'étude d'abord, s'il est nécessaire, et par l'application aux divers travaux manuels pratiqués dans l'Institut. Le règlement moins austère que ce lui d'un noviciat régulier, est cependant une bonne ébauche de la vie de communauté.....

Cette page est suivie des considérations les plus attachantes sur le jardin d'enfance en opération à l'Hôtel Dieu. Les sœurs Grises ont le mérite d'avoir été à Saint-Hyacinthe les initiateurs de cette œuvre si belle, et que toute notre population serait si heureuse de voir s'étendre par leurs soins maternels aux enfants de la paroisse entière de la cathédrale.

Le chapitre de l'orphelinat se termine comme suit :

"Vient-on savoir maintenant quel est la somme totale des divers petits revenus de l'Orphelinat, tels que : parts de Banque, pensions de quelques enfants, dons et aumônes, y compris les \$100.00 données en livres et autres articles de classe, par l'honorable J. E. Robidoux, secrétaire provincial ? Pour la présente année, ce total est de \$3,211.39. Partagée entre les 180 élèves de l'institution, cette somme représente à peine, pour chacun, une pension de \$1.50 par mois. Ce chiffre est dit assez à ceux qui n'ignorent pas que, pour la majeure partie de ces enfants, il faut non seulement les nourrir et les instruire, mais de plus les vêtir.

"L'Orphelinat est donc presque entièrement à la charge de l'Hôtel Dieu. On sait assez sur quels fonds repose l'avenir de cette dernière institution pour qu'il soit besoin de le rappeler ici. D'ailleurs, un coup d'œil sur les pages des recettes et dépenses suffira pour se rendre compte de la situation."

(A suivre).

LE ROI EDOUARD VII

New York, 4 --Il n'est pas probable, dit le correspondant à Londres de la Tribune, que le couronnement du roi Edouard VII soit hâté au lieu d'être retardé d'une année. Les ordres révisés concernant le deuil, supportent cette croyance, et il existe des précédents qui permettent un couronnement à courte échéance. Le sentiment général est qu'un règne unique vient de se terminer avec des honneurs proportionnés à cette occasion historique, et que de grands intérêts d'affaires ne seront pas laissés en souffrance à cause du prolongement indu du deuil public. Les théâtres seront ouverts de nouveau. Les pièces nouvelles tiendront l'affiche au théâtre de Sa Majesté et au St James. On parle beaucoup et tristement de la santé chancelante du duc de Cornwall, sans aucune raison valide. Le roi, dit-on, est

aussi dans un état de santé qui laisse beaucoup à désirer, mais ça ne paraît pas dans sa figure ou son maintien.

Une autre rumeur dit qu'il est possible que le premier ministre se retire et que l'on réorganise le ministère sous le duc de Devonshire ou M. Balfour. Lord Salisbury a sans doute perdu intérêt dans la vie publique, et se retirerait d'office avec plaisir, mais il possède une forte idée du devoir, et restera premier ministre à la demande du roi au moins jusqu'à ce que le nouveau règne ait été inauguré et que les soucis du souverain soient diminués.

Goldwin Smith, après avoir brièvement rappelé dans le Weekly Sun, de Toronto, qu'un seul des Edouard, le premier régna glorieusement sur l'Angleterre, écrit :

"Edouard VII, au milieu d'un applaudissement général monte sur le trône solide et confortable. Ses devoirs consisteront à remettre gracieusement les rênes du gouvernement au véritable conducteur du char, à personnifier la nation et à présider à ses cérémonies ; à réguler la législation et les nominations, à recevoir des adresses loyales, poser des pierres angulaires. Ses manières engageantes—qui se sont manifestées dès son enfance,—le tact qui en a fait un prince universellement populaire et l'a sauvé de mainte impasse, ne lui feront pas défaut dans sa royauté."

Ile du Prince-Edouard

Les tribunaux de l'Ile du Prince-Edouard viennent d'invalidiser l'élection de M. McKinnon, ex-procureur général de cette province, proclamé élu député d'East Queen's, par une voix de majorité aux dernières élections fédérales par suite du vol d'une boîte à scrutin.

M. McKinnon est libéral ; son adversaire était un monsieur Martin.

Maitre Pugsley, procureur du défendeur, a demandé un sursis, vu l'absence de certains témoins et l'impossibilité où se trouvait M. McKinnon de surveiller sa propre défense ; mais le tribunal a rejeté cette requête, alléguant les témoignages déjà entendus assez forts pour justifier un verdict d'invalidation.

Un témoin nommé McGarry a juré que M. McKinnon lui avait promis, ainsi qu'à son fils, de l'emploi sur un chemin de fer.

Il a été prouvé que M. McKinnon avait voté comme propriétaire de certains terrains achetés par lui en sa qualité de procureur de certains porteurs d'hypothèques.

Il a été prouvé que le comité de M. McKinnon avait distribué l'argent à poignées et la boisson à flots parmi les votants, le jour du scrutin. Les bureaux étaient assésés d'ivrognes.

M. Martin ayant, sur l'avis de son procureur, M. Stewart, renoncé à ses prétentions au mandat de East Queen's, le juge a prononcé l'invalidation séance tenante. M. Martin a aussi retiré les accusations portées par lui contre M. McKinnon en particulier.

Son Honneur le juge Hodgson, en rendant son jugement, a déclaré que la corruption, l'infâme politique révélée en procès était une honte pour l'Ile du Prince Edouard.

Le juge Fitzgerald est allé encore plus loin que son collègue, quant à lui, il n'avait pas hésité à déqualifier, tant comme candidats que comme citoyens, toutes les personnes incriminées.

Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 100,000 femmes. Sir, effectuez. Médecins, demandez à votre pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autre, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, \$1.00 la boîte. No. 2, 10 degrés plus fort, \$2.00 la boîte. Soit en 2 envoies par réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company, Windsor, Ont.

Les Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

Chez le Dr Emile Ostiguy, le Dr E. St-Jacques et chez M. E. Brodeur, pharmaciens.

LI HUNG CHANG

Les dépêches nous annoncent que le célèbre comte chinois, Li Hung Chang, est bien dangereusement malade et qu'on désespère de sa vie.

Sa maladie a empiré soudainement, et il est maintenant souffrant d'une fièvre intense qui produit le délire et les médecins sont alarmés de la gravité de la maladie.

Le célèbre diplomate chinois est bien âgé, ayant atteint au delà de quatre vingt années et sa carrière a été bien remplie.

Son influence en Chine a été et est encore considérable et on ne peut que craindre les conséquences de la mort de Li Hung Chang, dont les idées pratiques et l'expérience reconnue ont contribué à pacifier les chinois.

Le péril jaune est rempli de menaces aujourd'hui et les puissances européennes, par leur manque d'entente entre elles rendent la question plus épineuse que jamais.

Pendant que les négociations se continuent la Chine s'arme tranquillement, organise de nouvelles armées et se prépare à la lutte.

Songeons à ce que pourraient être les conséquences d'une guerre de l'Europe contre la Chine, qui possède de au delà de 400,000,000 quatre cents millions de population et des soldats dans une grande proportion que toute l'Europe coalisée.

Les conséquences seraient désastreuses de toutes les façons et l'Amérique seule pourrait probablement échapper, à raison de son éloignement, aux ruines d'une pareille guerre.

Une jeune danseuse, invitée à déjeuner par M. X..... lui envoie un mot pour le prévenir qu'elle arrivera en retard. Et elle ajoute :

"Tue des jeunes rats en m'attendant."

M. X..... a mis deux heures pour comprendre.

NOUVEAU POINT DE DEPART

Un nouveau guérisseur effectif et agréable du Catarrhe

Il y a une quantité considérable de remèdes pour le Catarrhe, mais des remèdes pour en effectuer la guérison il y en a très peu. Il y a aussi quantité de remèdes pour soulager de cette maladie, mais ils sont très rares ceux qui guérissent réellement.

La vieille habitude de renifler de l'eau salée par les conduits du nez soulagera souvent, et les poudres, les lavements, les douches d'un usage si général sont peu de chose et certainement pas d'un résultat aussi effectif que la vieille habitude de renifler de l'eau salée.

L'usage des aspirations et l'application d'emplâtres, les lavements et les poudres au nez et à la gorge pour guérir du Catarrhe ne sont pas plus raisonnables que de se frotter le dos pour se guérir de la maladie des reins.

Le Catarrhe est une maladie du sang autant que le sont le rhumatisme et la maladie des reins, et le Catarrhe pas plus que ces maladies ne peut être guéri par un traitement local.

Pour guérir le catarrhe que cette maladie soit dans la tête, dans la gorge ou dans l'estomac, un traitement antiseptique administré à l'intérieur est nécessaire pour chasser le poison provenant du catarrhe en dehors du sang et du système, et le nouveau guérisseur du catarrhe a été préparé pour atteindre ce résultat et le succès remarquable des Tablettes de Stuart pour le catarrhe provient de ce qu'il est administré intérieurement. Il chasse l'infection du catarrhe par son agissement sur l'estomac, sur le foie et sur les intestins.

William Zimmerman demeurant à Saint-Joseph, raconte une expérience qu'il a eue avec le catarrhe qui est d'une grande valeur pour des millions de personnes souffrantes de cette maladie par tout le monde. Il dit : "Je négligeai une légère attaque du catarrhe au nez jusqu'à ce qu'elle se fût étendue à ma gorge et aux conduits des bronches, et finalement mon estomac et mon foie en devinrent atteints, mais comme je me sentais capable de faire encore une bonne journée d'ouvrage, je laissai la maladie se continuer jusqu'à ce que ma faculté d'entendement commençât à en souffrir et alors seulement je réalisai que je devais faire quelque chose pour me débarrasser du catarrhe ou bien de perdre ma position, vu que j'étais employé comme commis et que nécessairement je devais vous entretenir ce que l'on me disait.

Quelques-uns de mes nombreux amis me recommandèrent des aspirations, un autre un emplâtre pour le catarrhe, mais aucun de ces médicaments ne me firent du bien dans mon cas, pas plus que d'autres remèdes, jusqu'à ce que j'eusse entendu parler des tablettes de Stuart pour le catarrhe, alors que j'en achetai un paquet chez mon pharmacien. Elles me furent d'un grand soulagement dès le début de l'usage que j'en fis et en moins de quatre mois je fus complètement guéri du catarrhe quoique cette maladie m'avait fait souffrir presque tout le temps de ma vie jusque là.

Ces tablettes sont agréables au goût et beaucoup plus faciles à en faire l'usage que bien d'autres remèdes pour le catarrhe, et je me sens dans l'impossibilité de dire tout le bien que j'en ferais dire en faveur des tablettes de Stuart pour le Catarrhe."

Un petit livre sur les causes et la guérison du catarrhe est envoyé gratis par la maille ou s'adressant à F. A. Stuart Co., Marshall, Mich., et les tablettes sont vendues par tous les pharmaciens des Etats Unis et du Canada.

Les Enfants pleurent pour avoir du
CASTORIA.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Semi-Quotidien

BUREAUX ET ATELIERS :
No. 213 rue Cascades

ABONNEMENTS

DITION SEMI-QUOTIDIENNE : Canada et États-Unis, un an \$7.00; six mois \$3.50.
DITION HEBDOMADAIRE (8 grandes pages) : Canada et États-Unis, un an \$1.00; six mois \$0.50.
L'abonnement commence le jour de la réception.
Tous les paiements doivent être en espèces.

ANNONCES

1^{re} insertion, 10 centimes la ligne.
2^e insertion, 5 centimes la ligne.
3^e insertion, 3 centimes la ligne.
Tous les avis spéciaux, 10 centimes la ligne.
Annonces à long terme traitées de gré à gré.

SITUATION DES BANQUES

AU 31 DÉCEMBRE 1900

Les faits principaux relevés dans le rapport officiel de la situation des banques du Canada, au 31 décembre 1900, sont les suivants :
Une diminution de \$1,189,023 dans la circulation de leurs billets.
Une augmentation de \$1,500,402 dans les dépôts remboursables à demande.

Une augmentation dans les dépôts remboursables après avis.
Une diminution de \$817,324 dans les prêts courants en Canada, et une augmentation dans les prêts courants hors du Canada.

Le total des dépôts du public dans les banques au 31 décembre était de \$297,915,735, accusant une augmentation de \$3,459,137 sur le mois précédent.

Les prêts à demande, c'est-à-dire les avances à la spéculation, en Canada comme au dehors, ont sensiblement baissé durant le dernier mois; ils sont tombés de \$73,303,633 à \$61,216,267, soit une diminution de \$12,087,372.

La situation des banques canadiennes vis à vis de leurs correspondants dans le Royaume-Uni et ailleurs, se solde par une somme de \$12,209,589 au crédit de nos institutions.

Le chiffre de près de \$300,000,000 (\$297,915,735) de dépôts dans les banques incorporées, doit, ce nous semble donner à réfléchir aux banquiers, et il faut souhaiter que les affaires reprennent un surcroît d'activité bientôt pour faire mouvoir profitablement cette masse de capitaux.

La situation se soldait à la fin du mois par un surplus apparent de \$109,391,534 de l'actif sur le passif.

SOMBRES PREDICTIONS

Voici quelques nouvelles prédictions faites par un journal spécial.

En février, le gouvernement français affolé par un échec, redoublera, après une période d'hésitations, ses mesures arbitraires, et prisonnier des sectaires, bon gré, malgré, se soumettra ou se démettra.

En avril les deuils. Un établissement public brûlé. Un tremblement de terre jette l'épouvante dans une ville du midi de l'Europe. Deux hommes éminents et aimés du public expirent coup sur coup à Paris. La persécution religieuse continue. Le pape meurt.

En milieu des événements sinistres, des éclaircies apparaissent. On fait des ovations enthousiastes aux troupes qui vont s'embarquer. De nouvelles victoires remportées en soieille, pour quelques jours, la France.

En mai, la vie du tsar est menacée. Un nouveau tremblement de terre éclate dans le sud de l'Europe.

En juin, le sang coule partout; des duels, des crimes, des accidents de chemins de fer, d'automobiles, de combats à l'étranger.

Chemin de fer de la Baie des Chaleurs

La semaine dernière, une députation composée de l'hon. sénateur J. P. B. Casgrain, de Son Honneur le maire Préfontaine, de M. Chs. Maril, député de Bonaventure, s'est rendue auprès du premier ministre à Ottawa, pour conférer avec lui au sujet du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. Maril a demandé qu'on permette au syndicat Gaudet, de Londres, créanciers hypothécaires, de terminer la voie jusqu'à Paspébiac, d'ériger cinq ponts en fer, et de régler les réclamations en souffrance. Quand le chemin serait mis sur un pied d'efficacité, le gouvernement accorderait au syndicat les subsides votés à l'Assemblée et au Supérieur pour ces travaux.

LA CONSTITUTION CUBAINE

Le texte de la constitution cubaine, tel qu'il a été présenté par le comité central, reçoit l'approbation de toutes les classes de la population; l'élément espagnol l'approuve aussi.

La discussion de la constitution commença jeudi le 24 janvier après-midi dans une séance qui a duré quatre heures. Le préambule contient une invocation demandant la bénédiction de Dieu. Le délégué Cisneros a proposé la suppression de la clause en termes plus ou moins dramatiques; M. Lorenzo l'a combattu, insistant avec force sur le fait

que les délégués ne représentaient pas un peuple athée. La proposition Cisneros a été rejetée et le nom de Dieu reste dans la clause.

La section 1 constituant l'île de Cuba en État souverain et indépendant a été adoptée, à mains levées, à l'unanimité. La discussion des statuts des provinces a continué et l'on a appuyé la forme soumise par le comité.

Jusqu'ici point de changement. On progresse lentement, mais avec sagesse. Le sentiment général est évidemment d'approuver le projet du comité.

AMÉLIORATIONS DES RACES D'ANIMAUX

CIRCULAIRE

DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE

Nous recevons la circulaire suivante pour l'information de nos nombreux lecteurs de la classe agricole.

Québec, 1er février 1901.

Monsieur,

Je me permets d'attirer tout spécialement votre attention sur une résolution du Conseil d'Agriculture, tendant à faciliter aux sociétés d'agriculture les moyens d'améliorer les races d'animaux dans cette province, et que le conseil a adoptée à sa séance des 23 et 24 janvier dernier.

À l'avenir, les sociétés d'agriculture auront le droit, lorsqu'elles jugeront à propos de ne pas tenir d'exposition, de consacrer la subvention qui leur est allouée par le gouvernement, soit à l'achat d'animaux reproducteurs, soit à créer des primes de conservation à des propriétaires d'animaux reproducteurs et, dans ce cas, les directeurs de la société pourront rembourser aux sociétaires, en grains fourragères ou en engrais chimiques, tout le montant de leur souscription. Les sociétés d'agriculture auront ainsi toute la facilité voulue de recruter des souscripteurs.

Le Conseil d'Agriculture, en élargissant ainsi la sphère d'action de nos sociétés d'agriculture, n'a fait que répondre à des désirs qui se sont manifestés de plus en plus nombreux et à des besoins que toute la classe agricole voudrait unanimement voir satisfaire.

L'importance de l'amélioration des races d'animaux est une chose admise par tout le monde, et si l'on y a encore divergence d'opinions sur les moyens à employer pour y arriver, il n'y a plus de discussion sur le mérite du problème à résoudre.

L'élevage des chevaux devrait, en particulier, être l'objet de l'attention des sociétés d'agriculture. Dans ces derniers temps, l'Angleterre a fait de nombreux achats de chevaux, mais malheureusement, lorsque nous lui vendons de fortes cargaisons de foin, de viandes, et de fruits en boîtes, nous n'avons pu lui procurer qu'un très petit nombre de chevaux remplissant les conditions voulues.

Nous avons à peine fourni 3000, alors que le Canada est cependant reconnu comme un pays très propre à l'élevage de l'espèce chevaline.

Nous avons donc perdu l'occasion de réaliser de grands profits, non pas parce que nous n'avions pas de chevaux, mais uniquement parce que nos animaux étaient jugés impropres au service.

Il y a donc, dans l'élevage amélioré de bons sujets destinés à la remonte de l'armée et même au commerce, un avenir pour la classe agricole.

Si j'ai cru de mon devoir d'attirer tout spécialement votre attention sur la décision du Conseil d'Agriculture, c'est que je suis convaincu qu'elle peut, par une mise en pratique sage, rendre de grands services aux cultivateurs, et que, vous-même, vous saurez joindre vos efforts à ceux de tous vos concitoyens qui s'intéressent au développement et aux progrès de notre agriculture, la base de notre avenir national.

Les nouveaux règlements du conseil, au sujet des primes de conservation et de l'achat de reproducteurs, vous seront tout prochainement transmis.

J'ai l'honneur d'être,

Votre dévoué serviteur,

F. G. MIVILLE DÉCHÈNE,

Commissaire de l'Agriculture.

Ann. Après. Phosphatine de Wood.
Le Grand Remède Anglais.
Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets de 1/2 onces, ou 12 paquets de 1/4 onces, ou 24 paquets de 1/8 onces, ou 48 paquets de 1/16 onces, ou 96 paquets de 1/32 onces, ou 192 paquets de 1/64 onces, ou 384 paquets de 1/128 onces, ou 768 paquets de 1/256 onces, ou 1536 paquets de 1/512 onces, ou 3072 paquets de 1/1024 onces, ou 6144 paquets de 1/2048 onces, ou 12288 paquets de 1/4096 onces, ou 24576 paquets de 1/8192 onces, ou 49152 paquets de 1/16384 onces, ou 98304 paquets de 1/32768 onces, ou 196608 paquets de 1/65536 onces, ou 393216 paquets de 1/131072 onces, ou 786432 paquets de 1/262144 onces, ou 1572864 paquets de 1/524288 onces, ou 3145728 paquets de 1/1048576 onces, ou 6291456 paquets de 1/2097152 onces, ou 12582912 paquets de 1/4194304 onces, ou 25165824 paquets de 1/8388608 onces, ou 50331648 paquets de 1/16777216 onces, ou 100663296 paquets de 1/33554432 onces, ou 201326592 paquets de 1/67108864 onces, ou 402653184 paquets de 1/134217728 onces, ou 805306368 paquets de 1/268435456 onces, ou 1610612736 paquets de 1/536870912 onces, ou 3221225472 paquets de 1/1073741824 onces, ou 6442450944 paquets de 1/2147483648 onces, ou 12884901888 paquets de 1/4294967296 onces, ou 25769803776 paquets de 1/8589934592 onces, ou 51539607552 paquets de 1/17179869184 onces, ou 103079215104 paquets de 1/34359738368 onces, ou 206158430208 paquets de 1/68719476736 onces, ou 412316860416 paquets de 1/137438953472 onces, ou 824633720832 paquets de 1/274877906944 onces, ou 1649267441664 paquets de 1/549755813888 onces, ou 3298534883328 paquets de 1/1099511627776 onces, ou 6597069766656 paquets de 1/2199023255552 onces, ou 13194139533312 paquets de 1/4398046511104 onces, ou 26388279066624 paquets de 1/8796093022208 onces, ou 52776558133248 paquets de 1/17592186044416 onces, ou 105553116266496 paquets de 1/35184372088832 onces, ou 211106232532992 paquets de 1/70368744177664 onces, ou 422212465065984 paquets de 1/140737488355328 onces, ou 844424930131968 paquets de 1/281474976710656 onces, ou 1688849860263936 paquets de 1/562949953421312 onces, ou 3377699720527872 paquets de 1/1125899906842624 onces, ou 6755399441055744 paquets de 1/2251799813685248 onces, ou 13510798882111488 paquets de 1/4503599627370496 onces, ou 27021597764222976 paquets de 1/9007199254740992 onces, ou 54043195528445952 paquets de 1/18014398509481984 onces, ou 108086391056891904 paquets de 1/36028797018963968 onces, ou 216172782113783808 paquets de 1/72057594037927936 onces, ou 432345564227567616 paquets de 1/144115188075855872 onces, ou 864691128455135232 paquets de 1/288230376151711744 onces, ou 1729382256910270464 paquets de 1/576460752303423488 onces, ou 3458764513820540928 paquets de 1/1152921504606846976 onces, ou 6917529027641081856 paquets de 1/2305843009213693952 onces, ou 13835058055282163712 paquets de 1/4611686018427387904 onces, ou 27670116110564327424 paquets de 1/9223372036854775808 onces, ou 55340232221128654848 paquets de 1/18446744073709551616 onces, ou 110680464442257309696 paquets de 1/36893488147419103232 onces, ou 221360928884514619392 paquets de 1/73786976294838206464 onces, ou 442721857769029238784 paquets de 1/147573952589676412928 onces, ou 885443715538058477568 paquets de 1/295147905179352825856 onces, ou 1770887431076116955136 paquets de 1/590295810358705651712 onces, ou 3541774862152233910272 paquets de 1/1180591620717411303424 onces, ou 7083549724304467820544 paquets de 1/2361183241434822606848 onces, ou 14167099448608935641088 paquets de 1/4722366482869645213696 onces, ou 28334198897217871282176 paquets de 1/9444732965739290427392 onces, ou 56668397794435742564352 paquets de 1/18889465931478580854784 onces, ou 113336795588871485128704 paquets de 1/37778931862957161709568 onces, ou 226673591177742970257408 paquets de 1/75557863725914323419136 onces, ou 453347182355485940514816 paquets de 1/151115727451828646838272 onces, ou 906694364710971881029632 paquets de 1/302231454903657293676544 onces, ou 1813388729421943762059264 paquets de 1/604462909807314587353088 onces, ou 3626777458843887524118528 paquets de 1/1208925819614629174706176 onces, ou 7253554917687775048237056 paquets de 1/2417851639229258349412352 onces, ou 14507109835375550096474112 paquets de 1/4835703278458516698824704 onces, ou 29014219670751100192948224 paquets de 1/9671406556917033397649408 onces, ou 58028439341502200385896448 paquets de 1/19342813113834066795298816 onces, ou 116056878683004400771792896 paquets de 1/38685626227668133590597632 onces, ou 232113757366008801543585792 paquets de 1/77371252455336267181195264 onces, ou 464227514732017603087171584 paquets de 1/154742504910672534362390528 onces, ou 928455029464035206174343168 paquets de 1/309485009821345068724781056 onces, ou 1856910058928070412348686336 paquets de 1/618970019642690137449562112 onces, ou 3713820117856140824697372672 paquets de 1/1237940039285380274899124224 onces, ou 7427640235712281649394745344 paquets de 1/2475880078570760549798248448 onces, ou 14855280471424563298789490688 paquets de 1/4951760157141521099596496896 onces, ou 29710560942849126597578981376 paquets de 1/9903520314283042199192993792 onces, ou 59421121885698253195157962752 paquets de 1/19807040628566084398385987584 onces, ou 118842243771396506390315925504 paquets de 1/39614081257132168796771975168 onces, ou 237684487542793012780631851008 paquets de 1/79228162514264337593543950336 onces, ou 475368975085586025561263702016 paquets de 1/158456325028528675187087900672 onces, ou 950737950171172051122527404032 paquets de 1/316912650057057350374175801344 onces, ou 1901475900342344102245054808064 paquets de 1/633825300114114700748351602688 onces, ou 3802951800684688204490109616128 paquets de 1/1267650600228229401496703205376 onces, ou 7605903601369376408980219232256 paquets de 1/2535301200456458802993406410752 onces, ou 15211807202738752817960438464512 paquets de 1/5070602400912917605986812821504 onces, ou 30423614405477505635920876929024 paquets de 1/10141204801825835211973625643008 onces, ou 60847228810955011271841753858048 paquets de 1/20282409603651670423947251286016 onces, ou 121694457621910022543683507716096 paquets de 1/40564819207303340847894502572032 onces, ou 243388915243820045087367015432192 paquets de 1/81129638414606681695789005144064 onces, ou 486777830487640090174734030864384 paquets de 1/162259276829213363391578010288128 onces, ou 973555660975280180349468061728768 paquets de 1/324518553658426726783156020576256 onces, ou 1947111321950560360698936123457536 paquets de 1/649037107316853453566312041152512 onces, ou 3894222643901120721397872246915072 paquets de 1/1298074214633706907132624082305024 onces, ou 7788445287802241442795744493830144 paquets de 1/2596148429267413814265248164610048 onces, ou 15576890575604482885591488987660288 paquets de 1/5192296858534827628530496329220096 onces, ou 31153781151208965771182977975320576 paquets de 1/10384593717069655257060992658440192 onces, ou 62307562302417931542365955950641152 paquets de 1/20769187434139310514121985316880384 onces, ou 124615124604835863084731911901282304 paquets de 1/41538374868278621028243970633760768 onces, ou 249230249209671726169463823802564608 paquets de 1/83076749736557242056487941267521536 onces, ou 498460498419343452338927647605129216 paquets de 1/166153499473114484112975882535043072 onces, ou 996920996838686904677855295210258432 paquets de 1/332306998946228968225951765070086144 onces, ou 1993841993677373809355710590420516864 paquets de 1/664613997892457936451903530140172288 onces, ou 3987683987354747618711421180841033728 paquets de 1/1329227995784915872903807060280344576 onces, ou 7975367974709495237422842361682067456 paquets de 1/2658455991569831745807614120560689152 onces, ou 15950735949418990474845684723364134912 paquets de 1/5316911983139693491615228241121378304 onces, ou 31901471898837980949691369446728269824 paquets de 1/10633823966279386983230456482242756608 onces, ou 63802943797675961899382738893456539648 paquets de 1/21267647932558773966460912964485513216 onces, ou 127605887595351923798765477786913079296 paquets de 1/425352958651175479329218259289710264384 onces, ou 255211775190703847597530955573826158592 paquets de 1/850705917302350958658436518579420528768 onces, ou 510423550381407695195061911147652317184 paquets de 1/1701411834604711917316873037158841057536 onces, ou 1020847100762815390390123822295304634368 paquets de 1/3402833669209423820783746074317682115072 onces, ou 2041694201525630780780247644590609268736 paquets de 1/6805667338418847641567492148635364230144 onces, ou 4083388403051261561560495289181218537280 paquets de 1/13608334676837695283134984297270728460288 onces, ou 816677680610252312312099057836243707456 paquets de 1/27216669353675390566269968594541456920576 onces, ou 1633355361220504624624198115672487414912 paquets de 1/54433338707350780532539937189082903841152 onces, ou 3266710722441009249248396231344974829824 paquets de 1/108866677414701561065079874378165807682304 onces, ou 6533421444882018498496792462689949659648 paquets de 1/217733348829403122130159748756331615364608 onces, ou 13066842889764036996993584925379899319296 paquets de 1/435466697658806244260319497512663230729216 onces, ou 26133685779528073993987169850759798638592 paquets de 1/87093339531761248852063839702533647145824 onces, ou 52267371559056147987974339701519597277152 paquets de 1/174186679063522497704127679405067294291536 onces, ou 104534743118112295975948679403034588583072 paquets de 1/348373358127044991408255358806134588583072 onces, ou 209069486236224591951897358806069177166144 paquets de 1/672138956472489183903790717616138551497728 onces, ou 418138972472449183903790717616138551497728 paquets de 1/1344277912944978367807581435232277195495456 onces, ou 836277944944898367807581435232277195495456 paquets de 1/2688555825889956735615162870464554390990912 onces, ou 1672555851889791331323032570464554390990912 paquets de 1/536711165177991331323032570464554390990912 onces, ou 3345111703779826626646065140929088781981824 paquets de 1/1071422335944956326669213028107271995470464 onces, ou 66902234075596532532984260561954399908192 paquets de 1/214284467189191065333968521121454399908192 onces, ou 13380446815119306506597712222389088781981824 paquets de 1/4285689343783821301319370422429088781981824 onces, ou 2676089363023861301319370422429088781981824 paquets de 1/8541378687567642602638740844858175

NOTES LOCALES

EVÊCHÉ DE SAINT HYACINTHE, le 6 Février 1901

Monsieur l'abbé Joseph Pierre Lepuc, ancien curé, décédé le 3 du courant à Saint-Benoît (diocèse de Montréal), et M. l'abbé Joseph L'Abbe, décédé avant hier à l'Hospice Saint Vincent (Valleyfield), étaient membres de la société d'une messe, — section provinciale.

P. Z. DECELLES, secrétaire.

— Sa grâce Mgr l'Archevêque Langevin de St Boniface, Manitoba, était attendu à l'Evêché de St Hyacinthe, mardi matin.

Mgr Langevin est accompagné des RR PP. Cloutier, de l'Archevêché et Poitras du Portage du Rat. Tous trois sont arrivés à St-Hyacinthe mardi matin, et sont descendus à l'Evêché.

Durant son séjour en cette ville Mgr Langevin a visité les communautés de St Hyacinthe. Mercredi matin Sa Grandeur disait la messe au couvent de St Joseph.

Sa Grandeur a tenu à visiter en détail, accompagné de Mgr Decelles et de Messire O'Donnell, la maison de St Joseph, qui enverra quelques sœurs très prochainement ouvrir une maison pour remplir dans le diocèse de Mgr Langevin l'œuvre qu'elle accomplit dans les paroisses de notre diocèse : Enseigner dans les écoles primaires.

— Mgr Larocque a célébré la saint sacrifice de la messe, dans la chapelle privée de l'Evêché, dimanche matin, pour la première fois depuis le commencement de sa maladie. Sa Grandeur était privée de ce bonheur depuis le milieu de décembre dernier, et elle pourra, dans quelques jours, continuer à offrir le saint sacrifice tous les matins.

— Mardi le 5 février il y avait profession religieuse à l'Hôtel Dieu de St-Hyacinthe, présidée par Sa Grandeur Mgr Decelles.

Out fait profession comme sœurs de l'Hôtel-Dieu :

Melles Caroline Raymond, de St Simon ; Emma Laviolette, de Carleton, (Bonav.) ; Ozina Faubert, de Sorel ; M. Anna Simonneau, de L'Assommoir ; Alphonsine Larivière, de St-Jude ; Claudia Ferron, dite Ste Claude, de Sorel ; Emma Létourneau, dite Ste Madeleine de Ste Madeleine.

Out fait profession comme sœurs Auxiliaires :

Georgianna Lirochelle, de Ste Victoire ; Ernestine Nadeau, de St Epiphane ; Mélodie St Jacques, dite Sr Robertine de St Robert et Agnès Galipeau de Marieville.

— On dit que M. Rainville, marchand de Ste Madeleine sera nommé officier-recenseur pour le comté de St Hyacinthe.

— Charles Philippe Hébert, le sculpteur canadien a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

— Le gouverneur Lord Minto a suspendu toute réception, bal, etc., à Ottawa. Le deuil durera un an.

— Le Roi Edouard VII ouvrira personnellement le Parlement Britannique jeudi le 14 février courant.

— Le village St Joseph a complété son organisation mardi. L'Hon. R. E. F. utaine était conseiller et maire du village, il a résigné sa charge à cause de son prochain départ pour Sorel.

Le conseil, sur le vote prépondérant du président de la réunion, M. A. J. Dubuc, a choisi M. Moïse Lapierre, comme conseiller en remplacement de M. Fontaine. Le conseil est composé comme suit : M. M. A. J. Dubuc, M. Lapierre, Chas. Loranger, A. Pichette, Jos. Sicard, P. St-Onge et C. St Pierre.

M. M. Lapierre propose que M. A. J. Dubuc soit élu Maire, cette motion fut adoptée. Pour, Dubuc, Lapierre, Loranger et Pichette : contre Sicard, St Onge et St Pierre.

Le conseil s'est alors ajourné.

— Depuis le commencement de la semaine nous avons eu une véritable tempête, qui a rendu les chemins impraticables et paralysé toutes les affaires, un fort vent du nord et de l'Ouest a fait baisser le mercure et occasionné une plus forte dépense de charbon. Le mois de février tient à conserver son record de "court mais peu court."

La véritable essence de roses vend exactement \$100 l'once, soit cinq fois le prix de l'or pur.

— La Philharmonique, notre beau corps de musique semble prendre un regain de vitalité sous la nouvelle direction qu'elle s'est donnée il y a quelques semaines. Plusieurs membres ont été admis dans le corps de la bande et de l'orchestre, et les pratiques régulières sont commencent sérieusement.

Il n'y a pas de doute que si les exercices se continuent avec autant d'entrain, le public de notre ville sera satisfait d'entendre durant l'été les beaux concerts publics comme d'autrefois.

La Philharmonique se prépare actuellement à donner un grand concert pour les fêtes de Pâques. On parle d'une belle opérette et des extraits de Faust et autres opéras. Il y a actuellement 30 à 35 membres dans la fanfare et 20 ou 25 dans l'orchestre. Brave !

— Mardi, avait lieu au village de La Providence, une assemblée générale du conseil du village, pour l'organisation du conseil.

M. Eusèbe Brodeur, maire sortant de charge présidait l'assemblée. Le conseil était au grand complet.

Après les affaires de routine, M. Louis Provost, secondé par M. F. Fecteau, propose que M. J. B. St Pierre soit élu maire du Village en remplacement de M. Eusèbe Brodeur, dont le terme d'office est expiré. Cette motion a été adoptée.

M. le notaire L. A. Brunelle est continué dans sa charge de secrétaire trésorier.

M. Brodeur a été un maire très efficace, actif et dévoué, ne ménageant ni son temps ni son trouble. La voie est toute tracée. Le nouveau maire trouvera que la charge est loin d'être une siéclure et que beaucoup d'épines sont mêlées aux roses. Nous lui souhaitons plein succès.

— Mardi soir, il y avait un grand tournoi aux quilles dans les salles de la Philharmonique, entre les deux équipes de ce club. Un très grand nombre d'amateurs ont été témoins de la joute qui a été bien intéressante. Voici le résultat de la lutte :

1ère EQUIPPE			
Ringuette	163	120	178-461
Duouet	149	161	147-458
H. Sicotte	183	173	157-513
G. E. Sicotte	176	151	176-503
J. Morin	184	178	215-577
N. J. Chaput	159	182	143-484
			2996

2e EQUIPPE			
Cadorette	170	150	189-509
Chausse	157	133	203-493
H. Monette	191	150	149-490
J. H. Morin	185	153	169-507
De L. Lamothe	141	160	137-438
F. Raymond	149	174	203-526
			2963
			2996

Majorité..... 33

— M. Joseph Ledue, ci-devant de cette ville, était à St Hyacinthe dimanche en promenade.

— La grippe sévit en souveraineté en ville, des nombreux cas dans nos maisons d'éducation mettent le désarroi dans les classes et les infirmes sont souvent trop bien remplis.

Le mois de février ordinairement très rigoureux et peu court nous fait craindre que la maladie ne disparaisse d'ici à 5 ou 6 semaines.

— Les bureaux du Télégraphe du C. P. R., seront ouverts au public à toute heure du jour ou de la nuit, sur la rue St Denis No. 15, et Melle D. Broches opératrice, sera toujours à son poste et heureuse de répondre avec sa courtoisie habituelle. Tout message du jour ou de nuit peut être communiqué par Téléphone en appelant la Boîte 81.

— L'Hon. M. Haultain, premier ministre des territoires du Nord-Ouest, était à St Hyacinthe, au commencement de la semaine, l'hôte de son frère F. A. Haultain, comptable à la fabrique de laine.

— Pour les fins du Recensement, la province de Québec est divisée en quatre districts d'inspection. M. J. N. Lemieux de cette ville, a été appointé inspecteur d'une de ces divisions.

— M. William Lount, ex M. P. de Toronto, a reçu sa nomination de juge le juge Ross. C'est le premier juge nommé sous le règne d'Edouard VII, dans cette province. Une coïncidence ; M. Lount est le neveu de Samuel Lount, qui a monté sur l'échafaud avec Peter Matthew, pour avoir participé à l'insurrection de 1837-38, dans la province d'Ontario.

— Les jours allongent d'une manière sensible, si nous pouvons nous servir de cette expression. Aux Rois ils avaient allongé comme l'on dit, le pas d'une oie, et à la fête de la Chandeleur, l'espace d'une heure.

— Dans Ontario on semble vouloir adopter l'idée de placer les enfants pauvres et à la charge de la province dans des institutions agricoles, pour leur apprendre à cultiver la terre, et diminuer un peu la cohorte qui encombre les villes à la recherche de positions sociales.

Nous applaudissons à cette décision de tout cœur et nous serions heureux de voir notre province en faire autant. La culture de la terre enseignée très pratiquement dans des institutions spéciales aux orphelins et orphelines rendrait à la campagne un grand nombre de bras, et fournirait l'occasion à cette pauvre jeunesse de travailler au plus noble des arts et de se préparer une vie utile et agréable et de fonder des familles d'agriculteurs, pour remplacer celles qui désertent chaque année la campagne.

— Dimanche dernier, les membres de la fanfare harmonie de Sherbrooke se sont assemblés pour arriver à une entente avec le directeur et après délibération, M. Chas. de la Casinière a consenti à continuer son engagement pour deux ans encore.

CASTORIA

Pour Bébes et Enfants.

Le Pharmacien de la Signature de *Chas. H. Fletcher* est en charge.

Québec, 4.—Une des plus considérables manufactures de chaussures de cette ville, celle de MM. Jobin et Rochette, a été hier la proie des flammes.

L'incendie s'est déclaré un peu avant six heures, hier matin, et a fait rage durant tout l'avant-midi ; ce n'est que vers onze heures que les pompiers du poste No 3 purent regagner leur gîte.

La manufacture Jobin et Rochette était très prospère et employait un grand nombre d'ouvriers.

Les pertes sont très considérables.

DEBARRASSEZ VOS LITS DES PUNAISES

en employant le

POISON LIQUIDE DE LYONS

Une application les détruit, sinon votre lit sera remis. 25c. En vente partout.

FRENCH CAPTURE UN CANON

Londres, 5.—Le général Kitchener dit dans une dépêche de Prétorie datée du 3 février :

"La colonne de French a capturé un canon de 15 et recueilli des parties d'un autre canon brisé par nos projectiles, en repoussant les Boers vers l'est."

"On donne la chasse aux commandos qui sont dans la colonie. Le commando de Midland est chassé vers Steylerville par Haig. Seize Boers ont été tués récemment par nos troupes."

Londres, 5.—Le correspondant du Times à Prétorie évalue à 19,000 le nombre des Boers encore sous les armes et dit qu'il faut d'autres renforts anglais.

Le correspondant du Daily Telegraph au Cap, dit :

"Il paraît que dans le combat qui a eu lieu entre Knott et Dewet, près de Senekal, les fusiliers Caffre ont eu une centaine d'hommes tués ou blessés."

"Trois colonnes boers se dirigent vers la rivière Orange. On croit que les troupes de Piet Botha, composées de 2,000 hommes avec sept canons, et venant de Smithfield, a traversé dans la colonie."

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

\$16,666 par mois

Un ordre émané de la Cour Suprême des Etats-Unis, et instituant Geo. J. Gould, Ediem Gould, Howard Gould, Helen Gould, les gardiens de la succession de feu J. A. Gould, a été signé par le juge Beach de la Cour Suprême. Cet ordre défend aux gardiens de la dite succession de payer quoi que ce soit à leur sœur Anna, comtesse de Castellane, durant le procès intenté par Anton J. Dittmar, au montant de \$385,000.

L'ordre du juge Beach prendra effet à partir du 1er janvier et les \$200,000 allouées au support de la comtesse lui seront payés de cette date au montant de \$16,666,666, le premier jour de chaque mois.

La fortune de feu Jay Gould, à sa mort, était de 12 millions, mais depuis, il paraîtrait qu'elle s'est élevée à 18 millions, ce qui met les revenus de la comtesse à \$900,000 par année.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

Toronto, 5.—Le révérend Armstrong Black pasteur de l'église de St-Andrews de Toronto, et chapelain du régiment des 48e Highlanders, a causé une sensation au cours de ses remarques lors de la parade d'Église. Il s'est exprimé comme suit :—

"Soldats du Canada, il viendra tôt ou tard, un jour de trouble dans l'histoire de ce pays. A moins que l'histoire de tous les pays ne se répète pas, nous ne pouvons pas parvenir à une vie idéale sans avoir passé au travers d'une grande crise, tant que nous n'aurons pas eu l'expérience de la guerre dans notre beau pays. L'histoire nous dit que nous devons nous y préparer. Avant de pouvoir atteindre le but que nous nous proposons, nous devons être baptisés et consacrés dans le sang, je ne sais pas d'où partira le coup, et je ne désire pas que ce jour arrive, mais il arrivera forcément. Ce sera peut-être le résultat de question de race, ce sera peut-être une guerre de religion, ou nous nous battons peut-être sur ces plaines canadiennes à cause de quelque dispute au-delà de la mer. Mais le jour arrivera certainement, et ce jour-là, le Canada aura la mesure de ce baptême de sang, dont certaines gouttes ont déjà été répandues sur vos nobles têtes."

VIN MORIN GRESO PHATES

à la créosote et aux hypophosphites

Soulage immédiatement et guérit ensuite toutes les faiblesses ou maladies pulmonaires : Toux, Bronchite, Asthme, Catarrhe, Consommation, etc.

Demandez le Vin Morin et n'acceptez jamais un substitut pour aucune raison.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies. 24 31 j. 7 14 21 28 f. 7-14-21-28 m.

Denver, Col., 2.—Un enfant de 2 ans, Tony Giovanni, habitant près d'ici avec ses parents, a été enlevé par un aigle de large envergure, qui s'est élevé avec sa proie jusqu'à une hauteur de cent pieds. Puis l'aigle est allé s'abattre dans une file de la rivière Platte. Là, le châte dont l'enfant était enveloppé s'est accroché à des branches, ce qui a donné le temps aux parents du petit Tony, suivis de nombreux voisins, d'arriver à son secours et de faire lâcher prise à l'aigle effrayé par leurs cris. Sur les marques laissées sur ses épaules par les serres de l'aigle, l'enfant n'a pas eu de mal.

Paris, 4.—La majorité ministérielle reste solidement sur la loi d'association qui vise les congrégations religieuses.

Tous les contre-projets, tous les amendements refusés par M. Waldeck Rousseau sont repoussés à une majorité d'environ 70 voix, et c'est, suivant les probabilités, à cette majorité que le gouvernement fera voter la loi.

M. M. Dr Ed. Morin & Cie 48 rue St-Pierre

Voilà l'adresse où vous pouvez vous présenter et obtenir une consultation gratuite, tous les jours, le dimanche excepté, de 10 h. a. m. à 1 h. p. m. et de 3 h. à 5 h. p. m.

Nous nous ferons un plaisir de répondre aux questions que vous voudrez bien nous poser sur votre maladie, soit par écrit ou personnellement, de vous expédier des échantillons de "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin et des brochures de 1900 ; Tout cela gratis.

Les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin, se vendent dans toutes les pharmacies à 50c. la boîte ou 6 boîtes à \$2.50. 24-31 j. 7-14 21 28 f. 7 14 21-28 m.

Paris, 4.—Le Rappel publie la dépêche suivante de Rome :

"Des agents du département des détectives italiens aux Etats-Unis rapportent que Cologne, un anarchiste, est parti pour l'Europe, dans le but d'assassiner le roi Victor-Emmanuel, et qu'il agit d'après les ordres des anarchistes de Paterson. La police italienne surveille les ports et les gares situées sur la frontière."

—CULTIVATEURS ! Une chance exceptionnelle pour un cultivateur habile et travailleur de s'établir aux portes de la ville à 1 1/2 mille, sur 130 acres de bonne terre propre à tout genre de culture, et ayant encore du bois pour le besoin. Il y a de l'eau courante en abondance, de bonnes dépendances, des arbres fruitiers etc. Possession immédiate. Pour plus d'information, s'adresser à M. C. Lussier boîte 178 bureau de poste, St Hyacinthe. Partie comptant, le reste à 5 par cent.

La nouvelle de la découverte de sources de pétrole en Californie a suscité une véritable fièvre chez les capitalistes. Cette fièvre menace de faire concurrence à l'ancien mouvement lors de la découverte des placers. Les capitalistes canadiens feront bien d'être prudents.

Tous les Remèdes essayés inutilement.

LE Vin Morin "Greso-Phates"

SEUL

Peut sauver Madame Alph. Laramée de St-Etienne de Bolton

d'une forte bronchite QU'AUCUNS REMEDES

Ne pouvaient dissiper.

Madame Alphonsine Laramée, de St-Etienne de Bolton, vint à Québec il y a quelque temps et nous raconta elle-même sa guérison.

Madame Laramée souffrait de bronchite au point de ne pouvoir plus rien faire. Elle était abattue, découragée, ayant épuisé sans soulagement remarquable, la liste des préparations propres à guérir la bronchite.

Cependant il restait le VIN MORIN "GRESO-PHATES", qu'on lui conseilla fortement de prendre. Finalement, Madame Laramée voulut tenter

un nouvel effort, et essaya immédiatement ce remède infatigable. Comme dans tous les cas analogues, cette précieuse médecine eut des prompts et merveilleux effets ; quelques jours de traitement ayant suffi à rendre la santé à Madame Laramée. Etendue elle-même à cette cure rapide et inattendue, elle y croyait à peine !

Madame Laramée recommande instantanément le VIN MORIN "GRESO-PHATES" aux personnes prises de Brouche, Grippe, Rhume Tenace, etc., etc.

La nomination officielle du sénateur Power, comme président de la Chambre Haute, est publiée dans la Gazette Officielle.

Pour le mois de septembre prochain il y aura un nouvel élévateur de 1,500,000 boisseaux de blés construit à Port Arthur. Cet élévateur coûtera \$350,000.

Travaillant jour et nuit

La plus utile et vigoureuse petite chose faite de nos jours sont les "New Life Pills" du Dr King. Chaque pilule est un petit globe de santé recouverte de sucre, change la faiblesse en force, le découragement en énergie, le cerveau détraqué en un pouvoir mental. Elles sont étonnantes pour retaire la santé. Seulement 25cts la boîte, chez tous les pharmaciens. 3r

New York vient d'envoyer encore la semaine dernière pour \$4,050,000 d'or, ce qui porte les envois depuis le commencement de l'année à \$5,700,000.

A Bosbotter, Caroline du Sud, il y a des arbres qui ressemblent à des érables et distillent du lait, dont les indigènes se servent pour nourrir leurs enfants.

Hambourg est la ville la plus riche de l'Allemagne, et cependant l'on n'y trouve que 299 personnes payant des taxes sur un revenu supérieur à \$25,000.

En 1900 l'Angleterre a acheté dans le monde entier pour \$19,622,621 de sucres et melasses. Les pays producteurs de sucre de betterave en ont fourni pour \$12,000,000 de sucre raffiné et pour \$5,000,000 de sucres bruts.

Ont télégraphie de Londres, la semaine dernière n'a pas été mauvaise pour les commerçants de bestiaux. Les bœufs des Etats-Unis étaient très fermes à 12½ et ceux du Canada faibles 11½. Les moutons à 13c et les agneaux à 16.

Rouge sortant du Canon

C'est le boulet qui a atteint G. B. Steadman, de Newark, Mich., dans la guerre civile. Il lui causa d'horribles ulcères qu'aucun traitement, pendant vingt ans, ne put soulager. Ensuite le "Bucklen's Arnica Salve" l'a guéri. Guérit coupures, écorchures, brûlures, panaris, éruptions de la peau, cors, etc. Le meilleur remède au monde pour les hémorroïdes. 25 cts la boîte. Guérison garantie. Vendue par tous les pharmaciens. 3s

Les prix élevés qui ont eu cours pour les produits du porc depuis le commencement de l'année avaient eu pour résultat de faire augmenter l'offre d'une façon notable. Aujourd'hui que les entrepreneurs de salaisons ont placé leurs ordres et sont largement pourvus pour leurs besoins, les prix sont tombés tout à coup, et, sur le marché de Toronto les prix ont baissé de 30 cents.

Le Moniteur du Commerce commence, avec le présent numéro, la vingtième année de son existence. A cette occasion, il nous sera bien permis d'offrir au Commerce et à la Finance du Canada en général, l'expression de notre reconnaissance pour le magnifique patronage qu'ils nous ont accordé depuis vingt ans et l'encouragement libéral qui nous a permis de développer l'œuvre de progrès à laquelle notre journal fut voué à son origine.

Tous les officiers de la douane préposés aux gares de chemin de fer et aux bateaux à vapeur sur les frontières ont reçu avis d'avoir et de porter des uniformes lors de l'ouverture de la navigation.

Le nouveau costume sera d'un bleu noir, avec boutons en cuivre jaune et une casquette portant les armes du Dominion.

Il est aussi entendu que tous les officiers seront aussi en chemise blanche et cravate noire.

Il y a en ce moment un fort mouvement aux Etats-Unis pour obtenir la protection des forêts vierges qui se trouvent encore dans le haut Mississippi. Comme question de fait les choses se passent aux Etats-Unis à peu près de la même façon qu'au Canada, c'est-à-dire que l'on y mesure les forêts sans mesure, sans règle et sans besoin souvent. Les forêts sont cependant une des nécessités indispensables dont tout gouvernement sérieux doit être le protecteur efficace.

Des avis particuliers de Liverpool

Ecole Commerciale Pratique

(DU JOUR ET DU SOIR)

No 3, Rue St-Denis (En haut,)

ST-HYACINTHE, Que.

Calligraphie, Correspondance, Arithmétique, Tenue de Livres, Langue Anglaise.

CORRESPONDANCE SOLICITEE. B. LALIME, Prof.

VIENNA CAFE

6 et 8 Rue Donegana

(Près la gare du Pacifique rue Windsor et en face du bagage transfert.)

Table de première classe et ouverte après les théâtres.

Salons privés et salle pour banquets.

Chambres à coucher de première classe.

PRIX MODERES.

4-5-1900 2 éds.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la gorge, ce qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité l'envoie gratuitement à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparation et l'emploi. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. NOYES, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

Lussier & Gendron

AVOCATS

Rue St-Denis - - St-Hyacinthe

Anc. bureau Tellier, Lussier & Gendron.

LS. LUSSIER. L. A. GENDRON, LL. B.

ALLUMETTES

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LES ALLUMETTES

DE

E. B. EDDY.

ARCHIVES DE FAMILLE

Une superbe gravure en couleurs, sur un fond d'or, se repose les archives de la famille sous forme d'un magnifique volume avec fermoir d'or sur un coussin de velours rouge avec coins en or. Sur les pages, sous différentes entées, il y a de l'espace pour inscrire les noms et les dates des naissances. De chaque côté, encore de l'espace pour inscrire les dates des mariages et des décès. En haut de cette gravure est marquée l'Arche de Noé, en lettres très riches. En dessous de l'espace pour mettre les portraits du père et de la mère de famille. Dans le bas de la gravure il y a une jolie scène de famille. Les chers grands parents, le Mari vigoureux et beau, l'épouse heureuse, la fille aimante, le bébé, les petits enfants chéris, — tous réunis autour de la table pendant que le grand père fait une pieuse lecture. C'est une superbe scène. En dessous sont les mots : Dieu bénisse notre famille. Autour de cette gravure il y a de l'espace pour huit photographies d'entour les membres de la famille, chacune entourée de fleurs. Ailleurs sont des vignettes grimpantes, boutons de roses, etc., jetés ici et là en une riche confusion et faisant relief sur la superbe fond d'or qui produit un article de toute beauté.

Agents VOICI VOTRE OPPORTUNITÉ.—Notre prix régulier est de 50 cents, mais à tous ceux qui enverront cette annonce après l'avoir découpée, nous enverrons une image pour 25 cts. Nos prix pour les agents : 12 pour \$1.75 ; 5

Qu'est-ce que

CASTORIA

Le Castoria est un remède pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor, Parégorique, Gouttes et Sirops Calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine ni aucune autre substance Narcotique. Il est agréable au goût. Vraie quod des Millions de Mères s'en servent depuis trente ans, c'est une preuve suffisante de son efficacité. Le Castoria détruit les vers et calme les Indispositions Fébriles. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage des maladies causées pendant la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Le Castoria rassure la Nourriture, règle l'Estomac et les Intestins des Bébés et Enfants, donnant un sommeil naturel et bon pour la santé. Le Castoria est la Panacée des Enfants—L'Ami des Mères.

Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants, que je le recommande comme étant supérieur à n'importe quelle prescription que je connaisse."

H. A. ARCHER, M. D., Brooklyn, N. Y.

Castoria.

"Le Castoria est un excellent remède pour les enfants. Les mères m'ont à maintes reprises parlé de son bon effet sur leurs enfants."

DR. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

LE FAC-SIMILÉ DE LA SIGNATURE DE

Chas. H. Fletcher.

PARAIT SUR CHAQUE ENVELOPPE.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMERIQUE

Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux le New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS UNIS ET LE CANADA

(Payable invariablement d'avance):

	Un An.	6 m.	3 m.
EDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris)	\$12.50—\$6.30—\$3.40		
COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin)	2.50—1.50—		
EDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin)	5.20—2.60—1.50		

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Postes Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO.,
195 et 197 Fulton Street, New-York



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit:

C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc., 12 10 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc., 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 5.30, 7.20, 10.04, 5.25 P. M. Dimanche à 8.00 A. M.

Allant à Acton, etc., 9.14 A. M., 6.25, 9.58 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 6.00 9.14, A. M., 7.50, 9.53 P. M.

Allant à Drummondville: 8.55, A. M., 1.15, 6.10 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 6.02, P. M.

Q. S. R.—Allant à St-Jean, 9.20 A. M., et 5.60, P. M.

Allant à Sorel, à 9.40 h. A. M., et à 7.30 P. M.

6 Janv. 1901.

L. P. Morin

ENTREPRENEUR-MENUISIER

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Découpages, etc.

SPECIALITE: Banes d'Eglises, de Sacristies et d'Écoles.

— AUSSI —

Assortiment complet de BOIS DE SCIE.

Séchés à la vapeur, préparés et bruts, BOIS DE CHARPENTE,

BARDEAUX, Etc.

Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE.

COIN DES RUES

ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH,

ST-HYACINTHE

19, Juillet 1901.

MAGNIFICENT FARM.

575 Acres, all fenced, splendid land, 10 acres in timber, 10 acres in orchard, well watered, underlaid with iron and copper. Brick house, modern improvements, bath, etc. All necessary outbuildings. Free exchange. H. B. CHAFFIN & CO., Richmond, Va.

TACHE & DESAUTELS

—NOTAIRES—

PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES

7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier.

J. de L. TACHE. — JOS. C. DESAUTELS

FEUILLETON

LE LYS D'OR

PAR

LOUIS LETANG

Lucien de Fontenay repartit sa bicyclette à l'endroit où il l'avait placée, la veille au soir, et partit dans la direction du bourg de Jouy-en-Josas.

Il trouva facilement l'habitation de la mère Raussin. La bonne femme venait de se lever et s'occupait de préparer le déjeuner matinal de toute sa maison.

—Madame, expliqua Lucien de Fontenay, je suis chargé par la demoiselle de la Maison-Grise de vous dire qu'un malheur vient d'arriver. Son père est mort et elle réclame votre présence et votre aide.

—Bonté du ciel!... qu'est-ce que vous me dites là?... —Ce que l'on m'a prié de vous dire.

—Mais j'y cours... Ah! la pauvre chère petite!... —Vous êtes priée également de vous faire accompagner de vos enfants, si possible...

—Bien sûr que je les emmène!... Mes fils tout de suite... Mes gendres viendront nous rejoindre aussitôt qu'ils auront terminé leur besogne du matin... Il y a des animaux à soigner, voyez-vous... Mais ce ne sera pas long, allez!... Le temps de mettre mon bonnet...

—Ah! la chère petite mademoiselle!... Et le pauvre cher homme donc!... Il y a longtemps qu'il plaide après la mort... et qu'il se traîne n'ayant plus quasiment le souffle... Pourtant toujours fourré dans ses grimoires... toujours travaillant de la tête... C'est pas bon, allez, de tant se creuser la cervelle!...

Mais tout ça ne le fera point venir et la demoiselle doit bien s'inquiéter après moi...

Et la brave femme se mit à faire ses apprêts en grande hâte.

Le jeune homme salua, rassuré par cet accueil empressé et sympathique, et repartit sa course vers Paris.

Dès qu'il fut rentré à l'hôtel, il monta à son appartement et sans prendre un seul instant de repos, il procéda à sa toilette et fit demander à Mme la marquise de Fontenay de vouloir bien le recevoir.

La grand-mère fit répondre qu'elle l'attendait immédiatement.

Très résolu, Lucien se rendit chez la marquise douairière.

Dans les corridors et les antichambres, des malles étaient amoncelées, les malles du voyage en Irlande, mais les domestiques ne s'occupaient plus d'aucun préparatif. Tout restait en suspens.

La marquise attendait son petit-fils dans le petit salon contigu à sa chambre à coucher. Elle était plus pâle que d'habitude et le cercle rouge de ses yeux moroses témoignait qu'elle avait versé des larmes.

—Pardonnez-moi, grand-mère, fit Lucien en s'inclinant très ému, la peine que je vous ai faite.

—Je suis prête à vous pardonner, mon fils...

—Ce sont là des motifs très graves qui m'ont si longtemps retardé.

—Je le crois, car vous ne nous auriez pas causé de si longues inquiétudes à la légère...

Le mot "nous" employé avec intention par la marquise témoignait qu'elle associait à ses sentiments, sa nièce, Mlle Camille de Voulangis.

Et Lucien de Fontenay eut la pensée, qui ne lui était pas venue encore, que la résolution dont il était armé allait peut-être faire le désespoir de la jeune et jolie héritière.

Justement, en se rendant chez sa grand-mère, il avait aperçu au fond d'une galerie la fine silhouette de sa cousine. Ce n'avait été qu'une apparition.

Abandonnée par l'idée fixe de manifester à la marquise sa ferme résolution d'épouser Claire de Bude dans le plus bref délai, tout en essayant de se montrer un fils soumis et respectueux, — problème difficile, — il avait détourné la tête et continué hâtivement sa route.

La fine silhouette avait disparu, mais maintenant il se rappelait nettement avoir entendu derrière lui des pas légers qui l'avaient suivi jusqu'à la porte de Mme de Fontenay.

Pauvre Camille!... Était-ce sa faute à lui s'il aimait une autre jeune fille?... Et puis sa cousine... une enfant... n'obéissait-elle pas à quelque impulsion passagère et sans portée? Une flamme de ses dix huit ans qui passerait vite...

Pendant que ces réflexions lui donnaient assaut, la marquise, d'un geste lent, le pria de s'asseoir et de s'expliquer.

Il obéit, et cherchant ses mots.

—Chère grand-maman, je suis confus de ne pas vous avoir initiée jus qu'ici au secret de mon cœur. Bien certainement je l'eusse tenté l'autre soir, si je n'avais craint de vous faire

déplaisir; — vous m'aviez avec tant de confiance indiqué vos préférences et marqué la voie dans laquelle il vous paraissait sage que je m'engageasse...

Il attendit un moment, gêné par le silence de Mme de Fontenay.

—Oui, reprit-il, je n'ai pas osé vous dire que j'avais distingué déjà une jeune fille d'une grande valeur intellectuelle, très méritante, et que, sans lui avoir rien dit jusqu'alors et sans son aveu, je lui avais au fond de moi-même engagé ma foi...

—Vous avez eu tort, Lucien. Je vous aime et vous estime assez pour ne pas douter de l'excellence du choix que vous avez fait. Mais votre silence, j'en suis sûr, m'a fait perdre de vue la douleur que vous auriez eue de me le dire.

—Camille?... murmura le jeune homme.

—Oui, Camille qui vous aime, et dont, — en l'absence de toute indication de votre part, — j'ai encouragé l'inclination naissante. Ce que vous me dites, mon fils, lui fera beaucoup de mal. Cette enfant est extrêmement nerveuse et d'un caractère plein de légitime fierté.

—Je regrette de tout mon cœur, croyez-le bien, madame, ce malentendu irréparable... mais...

—Achevez...

—Mais j'ai engagé ma parole...

—La parole d'un Fontenay est définitive. Soit. Et quelle est la personne que vous me donnez comme petite fille?... Je la connais...

—Non, grand-mère.

—Elle est de notre monde au moins?... —Oui, son père avait le titre de comte. Mais il vivait dans une profonde retraite. C'était un savant... un grand l'éminent...

—Un de vos maîtres, sans doute?... —Non. Celui-là n'avait pas de di ciple.

—Tout cela est bien mystérieux Lucien?... —Du tout... c'est à dire un peu en dehors, si l'on veut... mais vous le savez, j'ai toujours eu une répulsion marquée pour ces mariages au monde, arrangés d'avance, où l'on unit deux situations, deux fortunes, sans trop s'inquiéter des époux... Les tristes existences que cela donne!...

N'est-il pas vrai grand-mère?... Lucien de Fontenay était très fort sur ce terrain, car la marquise avait fait une navrante expérience de ces sortes d'unions, et, actuellement, parmi leur entourage, combien d'exemples désastreux le jeune homme ne pouvait-il pas invoquer?

Elle se contenta de dire: —Il en est d'heureuse!...

—Si peu.

—Combien sont plus misérables certaines unions sentimentales!...

Les mariages d'amour, ou soi disant, sont ceux qui ont encore le plus de déchirements et de douleurs. Mais, mon fils, tant valent les personnes, tant valent les unions.

—Faites-moi connaître la fiancée que vous avez choisie?

—Je vous ai dit qu'elle appartenait à la noblesse, grand-mère; j'ajouterai que sa fortune doit être importante, mais ce ne sont point ces considérations qui me la rendent chère... Je l'aime parce qu'elle a l'âme droite et pure, parce qu'elle est sérieuse et réfléchie, parce qu'elle a une intelligence d'élite et que son savoir est égal à sa beauté!...

—Est-ce donc une doctoresse?... La marquise de Fontenay ne savait pas si bien dire.

—Oui, grand-mère, poursuivit Lucien qui s'animait en parlant de Claire, et les fortes étoffes qu'elle a faites, la science qu'elle possède, n'ont pas peu contribué à fixer ma résolution. J'ai horreur des cerveaux vides, uniquement occupés de chiffres et de futilités mondaines.

—Il importe peu, mon fils, que le cerveau d'une femme soit vide, si son cœur est aimant et fidèle!... Vous êtes de la nouvelle école, Lucien, et vous demandez à l'épouse des talents et du savoir alors qu'il ne lui faut que des vertus. C'est bien. Je souhaite que vous soyez dans le vrai.

Elle avait prononcé ces paroles un peu sèchement. Sous la hauteaine correction qu'elle affectait on sentait un chagrin violent, un regret profond de n'avoir pas surveillé plus attentivement, dans ces dernières années, le jeune homme qui jusque-là s'était toujours montré docile et sans volonté.

Maître cette déconvenue qui dérangeait ses projets intimement caressés, la marquise aimait trop son petit-fils pour proposer à ses durs une résistance préconçue et irrécusable.

Ce fut plus doucement qu'elle reprit: —Vous ne m'avez pas dit encore, Lucien, le nom de cette jeune fille?...

Elle s'appelle Claire de Bude!... accentua-t-il avec fierté. — Ce nom était célèbre et la marquise, bien qu'éloignée de toute préoccupation scientifique, avait dû certainement l'entendre prononcer.

L'effet produit fut inattendu, fou droyant.

De Bude!... Vous avez dit de Bude!... s'écria Mme de Fontenay dont le pâle visage se contrac-

taut avec horreur de dont le yeux morts s'animèrent étrangement.

—Oui, madame, fit Lucien, — Melle Claire de Bude est la fille du savant Antoine de Bude, membre de l'Académie des sciences.

—Il est mort depuis longtemps, cet Antoine de Bude.

—Non, grand-mère, Antoine de Bude était vivant encore ces jours derniers.

—Vous le connaissiez donc?

—Non, je n'avais pas cet honneur. Je n'ai vu que sa dépouille mortelle.

—Quand?

—Cette nuit.

—Où?

—Dans sa maison, à Jouy-en-Josas.

—Comment un homme tel que ce savant fameux pouvait-il vivre si près de Paris sans que sa retraite fût connue?

—Pour éviter les importuns sans doute et ne point être dérangé de ses travaux, il se cachait sous le nom de Guillaume Barré...

A continuer



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SORDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nés de naissance seuls sont incurables. Les sourds-acquis d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Dr. Dalton's Aural Institute, CHICAGO, ILL.

Nouvelle Revue Internationale

PARAISANT

LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Directeur: LE BARON STOCK

Bureaux: 23 Boulevard Poissonnière, Paris.

La Nouvelle Revue Internationale publie dans chaque numéro un grand article sur la Politique européenne, du célèbre écrivain EMILIO CASTELAR et des Nouvelles, Contes, Légendes, Romans, Chroniques, Etudes politiques, littéraires, artistiques, philosophiques et scientifiques, Récits de voyages et d'aventures, absolument inédits des plus illustres écrivains: — Jules Claretie, Paul Bourget, Alphonse Daudet, François Coppée, Tony Revillon Gyp, Jean Reibach, Frédéric Mistral, Armand Silvestre, Mme. Rattazzi, Camille Flammarion, Hector Malot, Aurélien Scholl, Jean Rameau, Eugène Muret, Paul Arène, Camille Lemonnier, Edmond Picard, Henry Gréville, Louis Ratisbonne, Jean Richepin, Pierre Loti, Paul Deschamps, Jean Aicard, de Maréchal, J. Cornély, Canovas del Castillo, etc.

Correspondances des principales villes du monde entier

La Revue est lue dans les Ambassades, les Bibliothèques parlementaires, les Cercles mondains, les principaux Hôtels, les Casinos, les Paquebots, les Trains de luxe, etc.

Les abonnements partent du 1er janvier et du 15 juillet.

ABONNEMENTS

France — (Un an)... 50 fr. (Six mois)... 30 fr. Étranger — ... 62 fr. — ... 35 fr.

TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address: THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

Boulangerie & Logements A VENDRE AU VILLAGE D'UPTON

Conditions Avantagées

Le soussigné offre en vente, au village d'Upton, près de l'église, un splendide terrain de 200 pieds de largeur par 135 pieds de profondeur, sur lequel sont construits une bonne boulangerie avec logement au-dessus, et une bonne maison privée à côté. Le tout en ordre parfait. La place est très avantageuse pour un bon boulanger.

Prix: \$1,200.

JOSEPH BRODEUR, Marchand de fleur, Rue Cascades, St-Hyacinthe. 29 j.—1 m.

Seule ligne directe pour la France

CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée N° 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à M. A. CONNELL, 40 Rue Girouard, St-Hyacinthe

A. BLONDIN.

O. DAOUST.

A. BLONDIN & Cie

PLOMBIERS

NO 144 RUE CASCADES

MM. BLONDIN & Cie font une spécialité de la pose des fournaises à l'eau chaude et à la vapeur

de et à la vapeur en partie dans toutes les provinces, de la Péninsule, telles que celle du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario.

MM. Blondin & Cie ont aussi une nouvelle machine pour couper et tarander les tuyaux et faire les nippes à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.

Valves nécessaires aux fromagers. Tuyaux en fer et en plomb. Tuyaux en grès. Appareils à gaz. Appareils de chauffage et de lieux d'aisance. Matériaux de première classe.

OUVRAGE GARANTI

Une visite est respectueusement sollicitée!

TELEPHONE: Atelier 88; Maison privée 244.

Marché de St-Hyacinthe

Samedi, 22 Déc. 1900.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....	\$0 23 @ 0 25
" salé ".....	20 23
Oufs frais, la douzaine	23 25
Laine.....	25 30
" filée, la lb.....	60 65
Savon ".....	06 19

VIANDES

Bœuf, la lb.....	\$0 08 0 10
" 100 lb.....	6 50 7 00
Porc frais, la lb.....	09 10
Lard salé.....	0 10 12
Porc frais, 100 lb.....	7 25 8 00
Mouton, jne., le quartier	80 1 25

VOLAILLES ET GIBIERS

Dindes, la livre.....	\$0 11 @ 0 12
Poules, le couple.....	60 75
Poulets, " vivant	00 00
Pigeon, ".....	15 18
Perdrix, ".....	00 60

GRAINS

Blé, le minot.....	\$ 100 @ 1 28
Blé d'inde ".....	50 55
Avoine, ".....	30 32
Sarrasin, ".....	50 55
Orge, ".....	50 55
Gondrioles.....	45 50
Graine de mil.....	0 00 0 00

DIVERS

Miel coulé, la lb.....	\$0 8 @ 0 10
" en gâteau, la lb.	10 12
Sucre d'érable, nouv., la lb	00 00
Sirop d'érable, le gal.....	00 1 25
Graisse, la lb.....	10 12
Tabac en feuille, la lb.	10 25
Paille, le 100 bottes.....	1 50 2 00
Foin, ".....	4